

puisque il n'a rien à faire.  
Il avait l'intention d'aller  
faire une visite à son frère  
Jui aujourd'hui. Mais ma  
belle fille a dit qu'elle ne  
partira pas avant dimanche,  
alors il ira avec elle, ce sera  
une petite distraction pour  
lui, mais il ne trouvera pas  
Kongmoon gai, parceque il  
n'y a que les missionnaires  
protestants, mais elles sont de  
Canada et il peut parler de  
Canada avec les dames ou  
les messieurs. Elles ne pourront  
pas lui donner beaucoup  
de renseignements elles sont de  
Toronto et de Montreal, mais

Les lettres sont  
pour Monsieur  
Bion avec mes  
très regards

2 The Albany  
Hong Kong  
3 de Novembre 1909.

Madame  
J'étais très content  
de recevoir de Singapore la  
gentille lettre que vous avez eu  
le temps de m'écrire. Vous  
pouvez vous imaginer comme  
nous étions étonnés quand  
Gus m'a écrit que vous et  
M. Bion partiez pour la  
France. Il a dit que M. Bion  
avait à supporter beaucoup de  
peines et de soucis avec la  
nouvelle compagnie, moi  
j'ai toujours pensé que le



Directeur ne pourrait pas se  
passer des services de M. Bion  
et que les affaires étaient dans  
les mains de votre mari, mais  
je vois que je me suis trompé.  
Tant pis pour eux et tant mieux  
pour nous, parceque comme  
ça nous auez votre passage de  
retour et au lieu de rester encore  
quelque mois à Saigon, nous  
vraiment en France où nous étions  
beaucoup mieux. Gus est  
arrivé ici il y a deux semaines.  
Je ne comptais pas qu'il pût  
arriver le dimanche soir, parce-  
qu'il faisait mauvais temps  
et beaucoup de vent. Mon fils

Petit avait invité trois Mexicains  
pour fêter le mariage à six  
heures nous avons entendu le  
Cannon qui annonce que la  
malle était prise d'ici, alors  
Mariquinhas est partie tout  
de suite avec un des officiers  
Portugais pour aller chercher  
Gus (Je ne pourrais pas aller  
à cause du monde ici) et ils  
ne sont pas rentrés qu'à quatre  
heures. Gus était très fatigué  
il avait passé très mal pendant  
le voyage, mais un bain chaud  
l'avait remis et il était prêt  
à manger son dîner. Je  
pense qu'il s'ennuie ici.



il faut qu'elle travaille  
comme un negre, comme  
nous dirons en anglais.  
26. Nov. Cette lettre a été  
commencée il y a presque  
mois, et j'ai pas pu trouver  
du temps pour le finir avant  
aujourd'hui. Je n'ai pas  
grande envie de sortir depuis  
que j'ai reçu la nouvelle de  
la mort du fils aîné de  
ma nièce, la pauvre mère  
souffre tellement sa douleur  
est si grande et toutes les  
lettres que je reçois d'elle  
me rendent si triste. Elle  
est dans une telle douleur

que je ne puis pas trouver  
les paroles pour la consoler.  
Je lui ai écrit pour venir  
ici avec l'autre enfant, j'ai  
pensé qu'avec nous elle  
pourrait trouver un peu de  
consolation, mais son mari  
a trouvé mieux l'envoyer à  
Léonore à sa mère, ce que  
je ne trouve pas bien parce  
que ma sœur a pris cette  
perte tellement au cœur,  
qu'elle ne peut pas aider  
sa fille. Ma fille et son  
mari ne parlent pas de  
rentrer à Macao, mais il  
est temps que le Gouvernement  
prenne une résolution de



envoyés à Macao où de le  
garder à Lisbonne, à  
cause des enfants. Les deux  
plus petits son à Macao et  
l'aîné est à Hei Hai Hei  
dans une college. Il y a  
18 mois qu'ils sont partis  
pour Portugal. On s'amuse  
beaucoup à Hong Kong,  
mais moi je n'entre pas  
dans les amusements.

Nos bonnes amitiés à  
vous et à M. Bion

Amicalement à vous  
Mary Loureiro

peut être elles ont des parents  
ou des amis à British Columbia.  
Nous avons eu <sup>un</sup> typhoon ici cette  
semaine heureusement pour  
nous ce n'était pas très fort,  
et il n'y avait pas beaucoup  
de dégâts, mais à Macao il  
y a eu beaucoup de dégâts.  
La maison de M. Lello n'a  
perdu que deux fenêtres.  
Mon fils Edward est là, et il  
dit que la maison était  
secouée comme si c'était  
une feuille. Mes filles sont  
très occupées avec la sœur  
des enfants. Mariquinhas  
laire les choses au dernier  
moment et comme ça